



LE GRAND DOSSIER ▶ LE SEXE FAIT-IL ENCORE RECETTE ?

25

Dreamnex charme la Bourse

La société aixoise spécialisée dans le divertissement pour adultes ne cesse d'innover. Devenue numéro un européen de la distribution en ligne de produits et contenus de charme sur Internet à force de croissances externes, Dreamnex entend poursuivre son développement à l'étranger. Elle est même cotée en bourse.



Patrice Macar, pdg de Dreamnex, entouré de son best-seller le canard vibrant (photo Dreamnex)

PHOTO: AURA

Personne ne gagnait de l'argent sur Internet. Sauf les sites de charme aux Usa. J'ai donc regardé ce qui se passait en Europe et découvert uniquement des sites graveleux ».

Patrice Macar, ancien cadre de Sony France et patron d'une société spécialisée dans les opérations promotionnelles, ne veut pas laisser passer le train d'Internet qui se développe de plus en plus.

En février 2000, il se lance donc sur la toile avec un site professionnel positionné sur le haut de gamme : SexyAvenue.com.

«A peu près tout le monde s'intéresse à la sexualité et au divertissement. Nous sommes arrivés au bon timing alors que les sex-toys commencent à être banalisés en France grâce aux magazines féminins et à certaines séries Tv» commente-t-il. L'éclatement de la bulle Internet ne perturbera pas le développement de la société basée à Rousset (Bouches-du-Rhône).

Dix ans après sa création, le pdg de Dreamnex poursuit son développement tout azimut. Sa société pèse désormais 70,3 M€ (chiffre 2008 en progression de 85 % par rapport à 2007) pour un résultat net de 10,10 M€ (+ 115 %) et emploie 80 salariés dont huit managers associés. Depuis mars 2007, elle est même cotée à la bourse de Paris sur

Alternext (42,6 % du capital). «L'idée était de lever des fonds pour consolider notre marché. Beaucoup de petites sociétés gagnent de l'argent et ne sont pas très chères à racheter».

L'offre sera souscrite dix fois ! Un vrai succès avec une levée de 15 M€. Cet argent frais permet à la Dreamnex de reprendre quatre sociétés en dix-huit mois en France et en Belgique. Tout en évitant l'endettement.

Le modèle d'acquisition repose sur le paiement d'un tiers du montant en titres et l'étalement des paiements en cash sur trois ans. Ce qui assure un remboursement par le seul chiffre d'affaires réalisé.

De 2003 à 2007, le CA est multiplié par neuf avec des marges brutes confortables (70 % pour les produits en e-commerce). Il est maintenant réalisé dans sept pays européens (44 % pour la France, 30 % pour les Pays-Bas et 10 % pour la Belgique).

Diversification et innovation

Patrice Macar a ajouté, voici deux ans, à sa boutique historique de vente en ligne de sex-toys et lingerie (à sa propre marque Sexy Avenue), un site de rencontres sexy baptisé Edenflirt.

Ses deux plus récentes diversifications, très liées, sont la Vod (Vidéos à la demande) par abonnement en 2007 qui, grâce au numérique, permet d'engranger des marges brutes de 95 %, et les webcams live depuis l'an dernier.

L'acquisition en 2008 du belge Enjoy (créé en 2002) accompagne le nouveau développement des live shows sur internet. Enjoy, c'est tout simplement le plus important réseau de webcams érotiques d'Europe.

Interactives, ces caméras permettent aux internautes, moyennant un paiement en ligne, de voir en direct des hommes et des femmes du monde entier (particuliers qui émettent de chez eux contre rémunération) qui se dévoilent (et plus encore !) face à leur webcam. Et ça marche ! Avec 31 millions de visites par mois et un chiffre d'affaires de 55 M€ en 2008 (y compris la Vod), Enjoy emploie dix-huit personnes (dont dix ingénieurs) à Louvain en Belgique.

Etonnant pourtant sur un support, le net, où le charme gratuit foisonne. «Certains internautes sont prêts à payer, d'autres non. Les premiers cherchent le bon contenu, le bon service et la qualité. Les autres se contentent d'une qualité d'image moins bonne sur des durées assez courtes. Nous voulons continuer à

proposer un service qualitatif avec un abonnement unique», explique Patrice Macar. Ceci signifie aussi une nécessité d'innovation constante. Dreamnex s'attaque désormais au visionnage de webcams coquines sur les smart phones comme l'i-phone.

Lancé en bêta-test en Belgique le 1er septembre 2008, ce développement sur les téléphones mobiles prépare le futur alors que les forfaits illimités à Internet tendent à devenir la règle. Avec ses quatre activités, e-commerce, Vod, rencontres et webcams, Dreamnex se revendique désormais comme numéro un européen de la distribution en ligne de produits et contenus de charme sur Internet. Mais ne s'endort pas sur ses lauriers. «Nous allons poursuivre la croissance externe. Nous sommes dans un modèle économique qui nous permet de continuer à chercher des sociétés dans nos métiers en Europe. Dreamnex renforcera donc sa position avec des acquisitions prouvées en Allemagne, en Espagne, en Italie et dans les pays nordiques. Ensuite, nous regarderons vers la Corée du Sud et les Usa où la concurrence est plus forte» dévoile le pdg qui détient près de 25 % de la société.

■ Frédéric DUBESSY